

## L'esthétique du lisse

# C'est le beau qu'on assassine !

José Gérard

Une statue kitsch de Michael Jackson au costume doré portant un jeune singe sur les genoux. Un vase de tulipes géantes aux couleurs acidulées. Un *Balloon Dog* ou chien monumental façon baudruches sculptées. Des représentations de l'artiste en languoureuse posture avec sa compagne la Cicciolina, qui défraya la chronique en posant seins nus lors de réunions électorales en Italie. Voici un aperçu de l'œuvre de Jeff Koons. Cet artiste américain de soixante-deux ans est l'une des stars du marché de l'art contemporain. Ses œuvres se vendent des fortunes. Une rétrospective que le Centre Pompidou lui a consacrée à Paris fin 2014 a attiré plus de 650 000 visiteurs.

C'est, selon Byung-Chul Han, auteur d'un essai sur l'esthétique à l'ère du numérique, l'exemple type de ce que l'époque actuelle considère comme beau. « *Le lisse est le fil rouge de notre époque*, écrit-il. *Il relie les sculptures de Jeff Koons, l'iPhone et l'épilation brésilienne. Pourquoi associations-nous aujourd'hui le lisse à la*

*beauté ? Au-delà de sa dimension esthétique, il est le reflet d'un impératif social plus général. Il incarne en effet la société positive actuelle. Le lisse ne blesse pas. Et il n'est le siège d'aucune résistance. C'est au like qu'il aspire. L'objet lisse élimine l'objection. Toute forme de négativité est dissipée.* » Face à de telles œuvres sans aspérités, le sujet humain ne rencontre plus que lui-même.

### CONFORTER OU SECOUER ?

Ce n'est pas Jeff Koons qui va s'insurger contre une telle affirmation. De son propre aveu, « *le Balloon Dog, ce qu'il veut, c'est conforter dans son existence celui qui le regarde* ». Il poursuit : « *Je travaille souvent avec des matériaux réfléchissants, car ils permettent de renforcer immédiatement l'assurance du spectateur.* » Reste à savoir si la fonction de l'art est de conforter le spectateur dans son existence...

Pour beaucoup, l'art doit au contraire bouleverser, secouer, remettre en

question. Que ce soit au niveau des critères esthétiques, de la perception de la réalité ou des idées morales ou politiques, l'œuvre d'art doit provoquer une secousse. Le lisse, lui, a comme seul but de séduire le spectateur pour lui extorquer un *like*. Il veut plaire et non remuer. L'esthétique d'aujourd'hui répondrait donc aux mêmes critères que Facebook : plus on est lisse, informe, dépourvu de caractère, et plus on a de chances d'avoir beaucoup d'amis.

### CLIQUER OU S'ATTARDER ?

Tout va très vite à l'ère du numérique. Le citoyen du vingt-et-unième siècle est habitué à l'immédiateté. C'est peut-être contradictoire avec une conception classique de l'art.

« *La supplique de Faust* "Alors je dirais au moment : attarde-toi, tu es si beau" recouvre un aspect important

« *La beauté se soustrait au plaisir immédiat.* »

*de la beauté, car c'est justement elle qui nous invite à nous attarder dans le temps long de la contemplation* », observe Byung-Chul Han. Selon le philosophe allemand Hans-Georg Gadamer, « *l'essence de l'expérience du temps propre à l'art consiste en ce qu'elle nous apprend à nous attarder. Peut-être est-ce cela qui correspond, au sein de la finitude qui nous est impartie, à ce qu'on appelle l'éternité.* » On ne s'attarde guère sur une page internet. On clique de proche en proche et on visionne un maximum de nouvelles, dont on ne lit souvent que les titres, plus accrocheurs les uns que les autres.

Médias  
&  
Immédi@ts

### WEBSERIE SPIRITUELLE

Cette série de micro-fictions visible sur le web met en scène des situations de vie quotidienne à la manière du programme *Parents mode d'emploi...* mais en s'inspirant de réflexions de l'encyclopédie *Laudato Si*. Très bien réalisée, la série *Clameurs*, « habitée » par la parole du pape, a comme but d'inciter à habiter autrement « notre maison commune », la Terre.

<http://www.clameurs-lawebserie.fr/>

### JUDAÏSME ONLINE

Initier les enfants au judaïsme est désormais possible en ligne. D'abord destiné aux enfants juifs, le site entend enrichir leurs cours de Talmud Torah. Soutenu par de nombreuses fondations israéliques, il se veut centre de ressources, avec images, animations et vidéos, organisé selon trois thèmes : « grands repères », « enseigner », « apprendre ».

[www.e-talmud.com](http://www.e-talmud.com)



© Marc Watheu-wikipédia

**Les nouvelles technologies de la communication changent-elles la manière dont on considère l'esthétique aujourd'hui ? Pour le philosophe Byung-Chul Han, il est temps de résister afin de « sauver le beau ».**

**LISSE COMME LES ŒUVRES DE KOONS.**  
Il a comme seul but de séduire le spectateur pour lui extorquer un like.

Le flux des informations force l'œil à une absorption rapide. Pas de place pour l'approfondissement et l'intériorisation. Très loin à nouveau de la madeleine de Proust, où l'expérience existentielle déterminante est celle d'une remémoration dans la durée. Pour Byung-Chul Han, « *la beauté est un événement relationnel. Une temporalité particulière lui est inhérente. Elle se soustrait au plaisir immédiat, car c'est seulement bien plus tard, dans la lumière rétrospective d'une autre chose que la beauté d'une chose apparaît, comme réminiscence. Elle est le fruit d'une sédimentation historique de strates.* »

## PLAIRE OU INTERPELLER ?

Que l'art de Jeff Koons soit lisse et destiné à plaire au plus grand nombre, cela semble évident. Le but de l'ar-

tiste est clair : produire des œuvres qui alimentent le marché international de l'art. Ceux qui ne se préoccupent en rien de questions esthétiques peuvent y investir sans crainte. Mais cet artiste est-il pour autant emblématique de l'art d'aujourd'hui ? D'une certaine forme d'art commercial, sans doute. Mais au-delà ? Les productions contemporaines ne sont-elles pas beaucoup plus variées et porteuses de richesses et d'interpellations de toutes sortes, d'une négativité que l'on ne retrouve certes pas dans les *Balloon Dogs* ?

Et si internet a imposé un mode de fonctionnement et de communication très rapide, l'ère numérique se réduit-elle à cette temporalité ? Exclut-elle les recherches patientes, les approfondissements, les intériorisations ? Sans doute non. Et les technologies numériques ont permis de nouvelles explorations artistiques,

tout comme les découvertes de toutes les époques ont nourri la créativité des artistes.

L'essai de Byung-Chul Han est intéressant et revigorant. Qui aurait pensé rapprocher les œuvres de Jeff Koons de la mode des pubis épilés et des écrans de smartphones que l'on caresse pour les actionner ? Il incite aussi à poser un regard critique sur une part de l'art actuel qui s'intègre trop bien dans le système de la consommation. Mais ne pêche-t-il pas cependant par un a priori négatif peut-être un peu trop lisse vis-à-vis de l'époque contemporaine et de ses technologies ? ■

Byung-Chul Han, *Sauvons le beau. L'esthétique à l'ère numérique*, Actes Sud, 2016. Prix : 13,00€. Via *L'appel* : - 10% = 11,70 €.



## INVOLONTAIRES

Jocelyne et Jean-Pierre étaient famille d'accueil pour le petit Mathy. Afin de l'empêcher de s'échapper lors de sa sieste, ils placent une planche au-dessus de son lit. Il s'y bloque la tête et meurt. Antoine, 18 ans, fauche une mère de famille avec sa voiture, quelques jours après son permis. Ivre et récidiviste, Joachim, lui, tue sa

femme lors d'un accident de circulation... Comment ces personnes vivent-elles une mort qu'ils ont provoquée sans le vouloir ? C'est la question de ce documentaire que France 5 propose au cours d'une soirée « Le Monde en face ». Il sera suivi d'un débat.

*Tuer sans le vouloir*, de Olivier Pighetti, sur France 5 le 4 avril à 20h50

## TOUT ÇA

Héritier de *Striptease*, le magazine *Tout ça* (ne nous rendra pas le Congo), moins grinçant et drôle, mais plus interpellant que son aîné, a entamé une nouvelle saison comprenant notamment treize documents inédits. Leur ambition est toujours de secouer la société belge.

Sur La Deux, le mercredi à 20h (rediffusion le vendredi à 22h45).